

LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE PICARDIE

N°61 - HIVER 2012

Sagina nodosa - Photo : G. Chevallier / CEN Picardie



DOSSIER

Gestion conservatoire et milieux forestiers en Picardie (deuxième partie)

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

Francis Hermand, propriétaire de pelouses à Vivières

ACTUALITÉS

- Une transhumance à Sissonne
- La Journée des Conservateurs bénévoles 2011, un bon cru!
- Les chauves souris pourront dormir tranquille au Château de Guise...

SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

La vallée Monnet et le marais de Berneuil à Cambronne-les-Clermont

LE COIN DU NATURALISTE

- La sagine noueuse découverte sur le Marais des communes à Long
- Week end naturaliste sur le camp militaire de Sissonne

PORTRAIT

Philippe Jolly - Francis Meunier, une synergie dans la direction

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est membre du réseau national des Conservatoires d'Espaces Naturels



FAIRE AIMER LA NATURE

ÉDITO

En 2012, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie passe de nouvelles étapes. Il grandit avec son réseau. Vous découvrez dans ce numéro le nouveau logo avec son anémone pulsatile. Fruit d'une démarche nationale, il devient l'étendard de notre réseau. Après notre appellation commune (vingt conservatoires ont déjà changé de nom), l'agrément que nous demanderons en mars, avec les Conservatoires d'espaces naturels de Haute-Normandie et du Nord-Pas-de-Calais, c'est une marche de plus dans la lisibilité de nos associations. Cela doit nous rendre plus fort, plus présent. Car c'est aujourd'hui une priorité. Légitimer nos actions et le soutien des partenaires est essentiel à notre développement. A l'heure où les crédits vont se restreindre avec la crise, la reconnaissance de notre réseau Conservatoires est essentielle. Elle passe par cette vision commune, elle passe aussi par une meilleure valorisation de nos résultats scientifiques, une meilleure connaissance de la qualité de nos actions pour que chacun mesure combien le Conservatoire de Picardie a contribué et contribue à préserver notre nature : publications, évaluation, colloques le démontreront à chaque fois que possible. Et puis, il y a notre grand dessein pour les années à venir : le Conservatoire doit, et va partir au-devant du grand public. Faire connaître la nature, donner envie aux jeunes et moins jeunes d'aimer la flore, d'aimer la faune, d'aimer les milieux et les paysages de Picardie est une priorité. Nous devons ouvrir la nature, la faire aimer du plus grand nombre. C'est une mission nouvelle, bien que déjà prise en compte au quotidien par les Conservatoires d'espaces naturels, qui devient l'un des axes de nos actions. Car c'est l'amour de la nature, l'envie de la découvrir, l'émotion que provoque l'observation d'un oiseau, la floraison d'une plante qui donne envie, au fond des êtres, dans leurs « tripes » de protéger cette nature et donc de soutenir ces actions. Nous allons donc repartir, tous ensemble, sur ces fondamentaux essentiels. La création prochaine d'un poste d'animateur-nature destiné, non pas bien sûr à concurrencer les structures amies spécialisées dans la matière, mais bien à permettre de mieux faire découvrir la nature sur les sites que nous gérons sera une grande étape dans ce domaine.

Christophe LÉPINE

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org



Pour compléter la première partie de cet article (*cf Lettre d'infos n°60*), la question de l'articulation entre la conservation des milieux ouverts (pelouses, landes...) et celle des milieux forestiers à caractère naturel méritait d'être illustrée par des cas concrets : celui des papillons en contexte intraforestier et celui de l'action du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie plus généralement pour la forêt.

A travers ces exemples, il sera question d'évoquer aussi l'héritage des pratiques anciennes sur la mise en place des communautés animales et végétales et ses implications en terme de conservation du patrimoine naturel.

Papillons et structure des forêts

Les quelques espèces tolérant l'ombre des forêts denses (Tircis) ou vivant à la cime des arbres (Thécla du chêne, Grand Mars changeant, Grand Sylvain) font exception chez les papillons diurnes qui sont majoritairement héliophiles. Les papillons des forêts d'Europe utilisent généralement les zones ensoleillées incluses en forêt comme les boisements clairs, les bords de cours d'eau, les clairières, les chemins et les lisières. Un tiers des espèces européennes peuvent être trouvées dans ces biotopes intraforestiers et pour un cinquième d'entre elles, ces milieux représentent même leur habitat principal (SETTELE et al. 2009).

Nombre de ces espèces sont gravement menacées; 19 sont menacées sur tout le continent mais aux échelles française et picarde la proportion est encore plus importante. Le déclin du Damier du Frêne dans de nombreux pays en est un exemple et on peut se réjouir que plusieurs espèces (Mélibée, Bacchante, Fadet des laïches...) aient été inscrites à l'annexe II de la Directive européenne «Habitats, Faune, Flore» permettant ainsi la création de zones spéciales de conservation à dominante forestière.

Papillons et gestion des habitats forestiers...

Pour beaucoup de papillons, la gestion des forêts consiste à maintenir des arbres en faible densité et/ou des clairières permanentes ou gérées de manière dynamique. Pourtant, jusqu'à récemment, le fait que la fermeture de la forêt puisse parfois entraîner une perte d'espèces n'avait pas été traduit en terme de politique de conservation. La forêt étant perçue comme l'état d'équilibre ultime (climax) de la végétation européenne, la non intervention était elle aussi considérée comme suffisante pour retrouver les végétations originelles et leurs cortèges de faunes associés. Dans un très grand nombre de cas, cela serait en réalité bien plus compliqué.

En effet, et suivant la théorie de F. Vera (voir 1ère partie), beaucoup de scientifiques s'accordent à dire désormais que :

- la forêt dans les paysages anciens (à partir



Le Damier du Frêne (*Euphydryas maturna*), espèce menacée en Europe et actuellement éteinte en Picardie.

du paléolithique) pouvait avoir une structure plus ouverte, au moins localement,

- dans les paysages actuels, en l'absence ou de par la réduction des perturbations naturelles, les papillons ne peuvent survivre sans une gestion active,
- dans beaucoup de situations, la gestion traditionnelle extensive a été et est toujours un des moteurs de l'évolution et de la diversification des communautés animales et végétales des forêts européennes, contrairement à beaucoup d'opérations de la sylviculture moderne.

... à différentes échelles de temps et d'espaces

Les notions d'échelles mettent en lumière l'importance des modes de gestion traditionnels ; les changements et rotations rapides dans le régime des coupes et la combinaison de multiples usages anciens comme la coupe de bois de chauffe, le pâturage, l'engraissement des porcs à la « glandée » ou l'apiculture ont contribué à diversifier les habitats présents. Les coupes mettent à disposition de larges espaces ouverts ce qui facilite la dispersion des papillons notamment quand les zones réouvertes se trouvent à proximité les unes des autres. De même des pratiques oubliées telles que la taille régulière des branches basses pour fournir du fourrage au bétail ont eu pour effet de diversifier les structures

végétales au même titre que les coupes. Ce type de pratique est favorable aux espèces de demi-ombre comme aux espèces les plus héliophiles.

Enfin, l'exportation régulière de matière organique engendrée par de telles activités ou par le sylvo-pastoralisme affectent également la composition de la strate herbacée en sous étage. On peut émettre l'hypothèse que cela favorisait la végétation des sols pauvres et les papillons associés. Bien entendu, ces éléments ne doivent pas empêcher scientifiques et gestionnaires de s'interroger sur la stabilité, la régénération



Clairière fleurie en forêt : habitat essentiel pour les papillons et les insectes pollinisateurs (Forêt de Chantilly-Oise)

CONSERVATOIRE EN PICARDIE (DEUXIÈME PARTIE)

possible et le coût de la gestion des habitats naturels à conserver. Il est en effet important, bien que pour partie subjectif, de savoir identifier dans une situation donnée si les enjeux sont liés aux espèces de milieux rajeunis ou, au contraire, à la conservation des espèces des forêts vieillissantes et plus fermées (coléoptères saproxyliques, chiroptères forestiers stricts...).

Conserver les espaces semi-ouverts peut donc être, dans certains cas, une opportunité pour le patrimoine naturel même si, bien sûr, la conservation des fonctions et des espèces des forêts vieillissantes et plus fermées est également un enjeu majeur.

L'action du Conservatoire dans les paysages actuels de Picardie

Les milieux forestiers *stricto sensu* étant gérés par d'autres structures, la contribution du Conservatoire en la matière reste assez ponctuelle. De plus, une grande partie de notre région ne présente plus ou que très peu de surfaces boisées (Plateau picard, littoral...). Néanmoins, depuis quelques années, les actions menées grâce aux partenariats développés avec l'Office National des Forêts, le Centre Régional de la Propriété Forestière et des propriétaires privés permettent d'intervenir en faveur de milieux intraforestiers et de groupes faunistiques plus ou moins liés à la forêt : les landes et pelouses sèches, les prairies et landes humides ainsi que les chiroptères, les bryophytes ou encore, les reptiles et les papillons de nuit.

Finalement, on peut s'interroger sur l'intérêt et l'opportunité d'adopter une démarche ne privilégiant ni les milieux ouverts d'un côté ni les milieux fermés de l'autre mais plutôt une trame paysagère composée d'habitats ouverts, semi-ouverts et strictement forestiers interconnectés. En effet, nombreux sont les exemples dans la nature en général et chez les animaux en particulier qui suggèrent que de tels ensembles pourraient être plus fonctionnels que des bois ou des pelouses conservés isolément dans nos paysages cultivés et urbanisés...

Les initiatives auxquelles s'associe le Conservatoire au sein des grands ensembles forestiers de Picardie (Compiègnais, Pays de France, Valois, Tardenois, Laonnois) laissent espérer la constitution d'une telle trame même si les surfaces concernées sont encore très limitées et insuffisantes. Dans cette perspective à long terme, le Conservatoire travaille donc désormais tout autant à la conservation des milieux ouverts « rajeunis » que des milieux laissés à leur

libre évolution.

Enfin, s'il importe de préserver de larges surfaces forestières vieillissant naturellement, dans le contexte picard, l'action du Conservatoire est réfléchie dans le cadre de forêts majoritairement exploitées et c'est dans ce cadre que sont présentés les exemples ci-dessous.

Gestion des landes sèches dans le «Massif des 3 forêts» par coupes d'éclaircie et pâturage extensif (site du Bois de Morière, à Plailly, Oise).

L'action des herbivores domestiques contribue à l'entretien d'une strate herbacée constituée de bruyères et de graminées. Cette structure et cette composition bénéficient à la fois aux espèces de la chênaie et à celles des landes. Les espèces des forêts sombres ne peuvent se développer et la régénération forestière est momentanément bloquée.



Photo : J. Lebrun / CEN Picardie

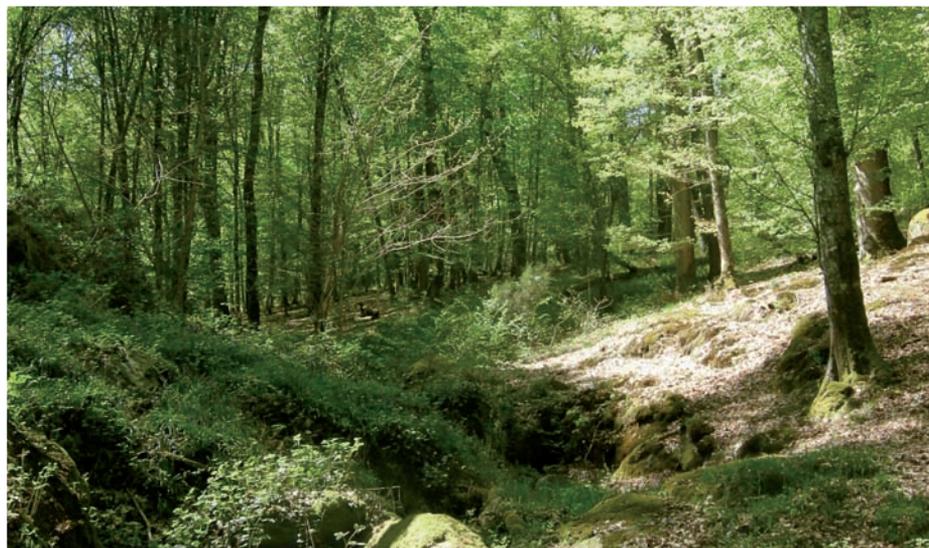


Photo : A. Messan / CEN Picardie

En accord avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, le gestionnaire du Cimetière américain du Bois Belleau (ABMC), dans l'Aisne, a décidé de ne plus intervenir sur l'entretien d'une partie des boisements du site, soit sur une vingtaine d'hectares.

Ainsi, dans cette chênaie-charmaie de 80 ans environ, le bois mort sera laissé à terre et aucune coupe forestière ne sera réalisée. Le ravin boisé traversant le site abrite un habitat remarquable : un ru intermittent parsemé de blocs de grès.

Des espèces originales de bryophytes (mousses) y croissent à l'ombre des arbres et seront donc favorisées par la conservation du boisement au sein du ravin.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

- SETTELE (J.) et al., 2009 – *Ecology of Butterflies in Europe*. Cambridge University press. 516 p.
- PAILLET (Y.); GOSSELIN (M.), 2010 - *Mieux intégrer la biodiversité dans la gestion forestière*. Editions Quae, 156 p.
- VERA (F.V.M.), 2000 – *Grazing ecology and forest history*. CABI Publishing. 506 p



FRANCIS HERMAND, PROPRIÉTAIRE DE PELOUSES À VIVIÈRES

Agriculteur à Viviers dans l'Aisne, Francis Hermand est propriétaire de deux pelouses : l'une, conventionnée en 2008, sur le Côteau de l'Épine et l'autre, conventionnée plus récemment, sur le Côteau de Longavesnes. Sensibilisé depuis une vingtaine d'années à la richesse patrimoniale de ses pelouses, il a fait appel à plusieurs reprises au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie pour « ne pas abandonner

à la forêt des milieux magnifiques ». « J'ai repris contact avec le Conservatoire lors d'une sortie à La Hottée du diable », se souvient-il. Les chargés de mission et d'études de l'association se sont alors montrés très intéressés par ces sites remarquables et, après visite, ont proposé à l'agriculteur de signer une convention pour engager des travaux de restauration et faire pâturer des moutons sur l'une de ses pelouses. Enthousiaste, Francis Hermand a accepté immédiatement cette proposition, clin d'oeil au passé d'élevage du site.

Les résultats déjà visibles ne se sont pas fait attendre à la grande satisfaction du propriétaire. Le travail engagé par le Conservatoire depuis 3 ans porte déjà ses fruits puisque de nouvelles espèces ont été repérées sur le site comme le papillon la Lucine et que la Gentiane d'Allemagne, la Germandrée des montagnes et autres orchidées s'épanouissent en nombre. Les pelouses rases à thym ont été restaurées grâce à l'action des moutons et à l'entretien mécanique auquel participe, en hiver, Francis Hermand.

LE CONSERVATOIRE VU PAR...



Des échanges dans la bonne humeur

La cinquième Journée des Conservateurs bénévoles a rassemblé quatorze participants ce 19 novembre dernier, à l'Ecospace de la Mie au Roy à Beauvais. Cette rencontre permet aux Conservateurs bénévoles de se retrouver et d'échanger autour des activités de l'année et d'envisager les projets à venir. Lors de la matinée ont été présentés les formulaires de déduction de frais bénévoles (accessibles à tous), le projet de formation des Conservateurs bénévoles ainsi que des informations générales (les différents types de conventions sur les sites, le nombre d'adhérents...). Un repas convivial composé de spécialités apportées par les participants a conclu la matinée de présentation. L'après-midi a été consacrée à la thématique « Comment tenir un stand de présentation du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie? »; les Conservateurs bénévoles ont été force de propositions pour rendre la présentation de nos activités au grand public plus attractive.

Cette journée fructueuse a facilité de nombreux échanges et a permis d'envisager les projets 2012 sous de bons auspices.

On compte déjà, en 2011, 33 Conservateurs bénévoles au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, alors si vous voulez en savoir plus sur ce rôle et vous investir, vous pouvez contacter Clémence LAMBERT au 03.22.89.84.29 ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org

UNE TRANSHUMANCE À SISSONNE

Le samedi 1^{er} octobre était organisée une transhumance plutôt inhabituelle en Picardie. 150 randonneurs ont accompagné les brebis du GAEC Gosset à rejoindre leurs quartiers d'hiver à la bergerie de Montloué depuis les pelouses du camp militaire de Sissonne.

Dès 8 h du matin, les participants ont été accueillis à La Selve chez un agriculteur pour les emmener en navette dans le camp militaire. Après un accueil chaleureux du Chef de corps du camp et d'Alain



Un cortège sympathique

Suduca, vice-président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, les brebis ont démarré leur marche au lever du soleil sous la surveillance d'Amélie Vandenbergue et de ses chiens de bergers venus prêter pattes fortes pour cette occasion.

Après une traversée de 5 km dans le camp et sous un soleil radieux, le groupe précédé du troupeau a emprunté les petites routes et chemins agricoles jusqu'à Montloué. Un repas convivial organisé par les éleveurs et des bénévoles attendait les participants le midi qui ont pu déguster des produits locaux : viande d'agneau de la ferme et fromages de Thiérache.

Arrivées à la ferme après 22 km de marche, les brebis ont retrouvées leurs pâtures et les participants ont pu se rafraîchir avec un dernier verre et emporter des caissettes de viande d'agneau que la ferme propose en vente directe.

Au final une journée conviviale et d'échanges entre des passionnés de nature et d'élevage ! Rendez vous en 2012, pour une nouvelle édition !

LES CHAUVES SOURIS POURRONT DORMIR TRANQUILLE AU CHÂTEAU DE GUISE...

Claude Josse, président du Club du Vieux Manoir, et Christophe Lépine, président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, se sont engagés, ce 14 décembre à la Mairie de Guise, à protéger ensemble les chauves souris et leurs gîtes d'hibernation : l'enjeu consiste à combiner intérêt historique et naturaliste dans les objectifs de rénovation du Château.

Site majeur en Thiérache, le Château de Guise héberge au moins 8 espèces de chauves-souris durant l'hiver, pour un effectif global de l'ordre de 100 à 150 individus, ce qui en fait le plus important site d'hibernation de chiroptères du Nord de l'Aisne. Certaines espèces présentes ici sont particulièrement menacées en Picardie et en Europe comme le Grand Murin ou le Vespertillon de Bechstein. Elles affectionnent la température douce et le calme des souterrains ainsi que la proximité de leurs terrains de chasse.



Christophe Lépine et Claude Josse, en présence d'Hugues Cochet, Maire de Guise

Au carrefour de zones de fortes populations de chauves souris (la Vallée de l'Oise, le nord des Ardennes ou encore la Vallée de la Somme), le Château de Guise est un site stratégique permettant la connexion entre les différents cœurs de population de chauves souris de la région. L'ONF agit également dans ce même objectif sur les blockhaus de la Forêt d'Hirson.

La vallée Monnet abrite des pelouses calcicoles, formations végétales qui se développent sur un substrat calcaire, dans des zones particulièrement sèches et ensoleillées. Ponctuées de genévriers, elles accueillent une multitude d'espèces végétales colorées. En été, vous pourrez également observer nombre de papillons bleus butiner ces fleurs. En tendant l'oreille, vous pourrez même percevoir le chant discret de la Petite Cigale des montagnes... Les reptiles apprécient les blocs de calcaire qui affleurent. Du belvédère, vous pouvez apprécier la vue dégagée sur les flancs boisés de la vallée.

Malgré sa petite surface (moins d'un hectare de pelouses non boisées), la vallée Monnet accueille de nombreuses espèces végétales et animales, aux besoins différents. Certaines apprécient les sols secs et chauds, d'autres préfèrent la fraîcheur d'une lisière ou encore le perchoir d'un bosquet. La mosaïque, c'est-à-dire l'alternance de milieux plus ou moins hauts, denses ou fleuris, est très importante pour le maintien d'espèces variées.

Si vous utilisez les tables de pique-nique, veillez à bien ramasser vos déchets. Les feux sont évidemment interdits ! Après avoir apprécié la quiétude des lieux, il est temps de vous en retourner sur vos pas.



Mouron délicat

Photo : D. Top / CEN Picardie

Une gestion adaptée

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, la commune et l'Office National des Forêts se sont associés en 2001 pour la gestion des pelouses, en 2008 pour la gestion du marais. Mais la vallée Monnet était déjà connue depuis 1997 par des naturalistes locaux, Sylvain THIERY et Chantal BARBAY. Conscients de la rareté de ces habitats et de l'urgence à intervenir, ils ont mis en place dès 1999 les premières opérations de débroussaillage et ont alerté le Conservatoire, afin que le site soit préservé de manière durable.

L'Office National des Forêts est gestionnaire de la forêt communale depuis 1983. Lors du plan d'aménagement forestier, il a classé les pelouses de la vallée en série

écologique, reconnaissant ainsi la vocation écologique plutôt que sylvicole de la zone. L'Office est par ailleurs associé à chaque coupe d'arbres.

La gestion des deux sites est tournée vers l'extension des zones ouvertes, c'est-à-dire non boisées ou non embroussaillées. Les espèces patrimoniales de pelouses et de marais sont en effet des espèces qui supportent mal l'embroussaillage. Parfois chantiers d'abattage lourds, parfois travaux de jardinage précis, ils n'en sont pas moins indispensables au maintien des milieux !

Une implication nécessaire

Chaque année, et grâce à l'implication constante de nos bénévoles locaux, des opérations d'animation sont organisées, auprès du grand public ou des scolaires. En 2012, Chantal et Sylvain vous donnent rendez-vous le 2 juin pour une balade découverte et le 9 septembre pour un chantier de débroussaillage.



Photo : A. Pierroux / CEN Picardie

Chantier de débardage par des chevaux de trait sur les pentes inaccessibles de la vallée Monnet en 2009.

En 2007, les élèves de CP - CE1 - CE2 de Cambronne-les-Clermont ont réalisé un livret «Ballade poétique à la Vallée Monnet».



Photo : D. Top / CEN Picardie



La Salamandre tachetée (*Salmandra salamandra*) aime se cacher sous les pierres et les arbres morts du Marais de Berneuil.

La vallée Monnet et le marais de Berneuil sont équipés de panneaux d'information qui vous guideront dans la découverte de ces milieux naturels d'exception.



Aquarelle de la vallée Monnet par N. LE GUILLOUZIC

LA SAGINE NOUEUSE DÉCOUVERTE SUR LE MARAIS DES COMMUNES À LONG

Les suivis scientifiques réalisés en 2010 sur « le Marais des Communes » à Long géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, ont permis de découvrir la Sagine noueuse (*Sagina nodosa*), une espèce considérée comme très rare et vulnérable en Picardie. Cette plante vivace pionnière affectionne les dépressions et écorchures, toujours dans des conditions oligotrophes à mésotrophes, sur des substrats tourbeux, et de préférence alcalins, en particulier en zone pâturée. Elle est également observée sur substrat nettement sableux ou graveleux au sein des pannes dunaires.

Des travaux de restauration fructueux

Il est très probable que la Sagine ait bénéficié des opérations de gestion et de restauration entreprises sur le site depuis plusieurs années par le Conservatoire :

- Opérations de déboisement et d'essouchage réalisées en 2009 et 2010, notamment sur la zone où l'espèce a été découverte,

- Pâturage des zones restaurées par des chevaux Carmargue.

Les opérations d'essouchage ont assuré un rajeunissement du milieu et créé de nombreuses écorchures sur le substrat tourbeux du marais, conditions favorables au développement de l'espèce. Le pâturage équin a par la suite permis de conserver ces écorchures. Entre 2010 et 2011, la surface occupée par la Sagine s'est ainsi étendue, passant de quelques m² à plus de 15 m².



La Sagine noueuse

Photo : G. Chevaller / CEN Picardie

La station la plus à l'intérieur des terres en Picardie



Végétation pionnière à *Sagina nodosa*

Photo : G. Chevaller / CEN Picardie

En 1912, Caussin cite l'espèce sur 30 localités tout au long de la vallée de la Somme, notamment sur la commune de Long.

Depuis 2000, la plupart des stations ont été observées sur le littoral Picard.

A l'intérieur des terres, il faut remonter à 1989 pour trouver une

mention de l'espèce essentiellement en moyenne vallée de la Somme. Dans les départements de l'Oise et de l'Aisne, l'espèce n'a pas été revue depuis 1989.

Il semble donc que Long soit, en Picardie, la localité la plus à l'intérieur des terres, où *Sagina nodosa* ait été observée récemment.

WEEK-END NATURALISTE SUR LE CAMP MILITAIRE DE SISSONNE

Deux journées de prospection ont été organisées, en août, sur les secteurs autorisés du camp militaire de Sissonne dans le but d'approfondir les connaissances écologiques nécessaires à la conservation du patrimoine naturel. Ont été inventoriés divers groupes de la faune et de la flore par une vingtaine de spécialistes venus de Picardie et du Nord-Pas de Calais. Malgré tout, les conditions climatiques ont été assez défavorables à l'étude de la faune.

Ces prospections ont permis d'affiner la répartition de certaines espèces à enjeu telles la Gentiane

croisette (*Gentiana cruciata*) et plusieurs espèces de papillons : les Azurés de la Croisette et du thym (*Maculinea rebeli* et *M. arion*), le Mercure (*Arethusana arethusana*) et la Virgule (*Hesperia comma*).

Une araignée rare, la Saltique rouge (*Phylaeus chrysops*), redécouverte sur le camp en 2010, a été trouvée en de nouveaux secteurs.

Des éléments de connaissances ont été approchés sur l'intérêt mycologique et bryophytique des boisements âgés (présence d'*Amanita ceciliae* et de *Russula adusta*, deux espèces de champignons à priori rares dans la région, ainsi que *Climacium dendroides*, espèce de mousse rare des milieux humides). Plusieurs espèces de messicoles remarquables ont été observées: le Bifore rayonnant (*Bifora radians*), l'Orlaye à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora*) ou encore la Passerine annuelle (*Thymelea passerina*).



La Virgule (*Hesperia comma*)

Photo : T. Gerard / CEN Picardie

En deux jours ont donc été relevées 38 espèces de champignons, 43 espèces de bryophytes, plus de 200 espèces de phanérogames, 26 espèces de rhopalocères, 11 d'hétérocères, 25 d'orthoptères, 25 d'araignées, 8 de syrphes et 28 autres insectes.

L'ensemble de ces données naturalistes sont saisies dans la base de données du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et seront prises en compte dans la gestion du site. D'autres événements de ce type seront nécessaires afin de poursuivre l'acquisition de connaissances scientifiques sur d'autres secteurs du camp.

PHILIPPE JOLLY - FRANCIS MEUNIER, UNE SYNERGIE DANS LA DIRECTION

Nommés respectivement directeur et directeur-adjoint par le président Christophe Lépine, Philippe Jolly et Francis Meunier ont pris les rênes opérationnelles du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en septembre dernier.

Depuis, le binôme s'est rapidement installé dans ses nouvelles fonctions avec pour maître mot la complémentarité. «Notre travail est étroitement imbriqué, nous agissons ensemble» souligne Francis Meunier. «Nous travaillons tous les deux au développement des activités du Conservatoire en associant nos compétences et avec une vision stratégique concertée.» renchérit Philippe Jolly. Et le duo semble bien fonctionner. Fort de ses 12 ans d'expériences au sein de l'association, le nouveau directeur conserve, de plus, la gestion des affaires administratives et financières et des ressources humaines. Il

prend également en charge le budget du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et les relations partenariales générales. Le volet scientifique du Conservatoire est encadré par Francis Meunier. Il coordonne la mise en œuvre des orientations scientifiques et techniques au sein des équipes opérationnelles et veille au respect des priorités de préservation.

Nos partenaires institutionnels font également appel à lui pour répondre à des besoins d'expertise scientifique, de validation et de communication de données patrimoniales.

Ainsi, même si les domaines de compétences de chacun sont clairement définis, il n'en reste pas moins une volonté affichée de collaborer, de travailler ensemble. Les deux hommes se retrouvent donc sur des sujets transversaux et mettent en musique les grandes orientations du Conservatoire.



Philippe Jolly et Francis Meunier

Photo : I. Guilbert / CEN Picardie

PORTRAIT

QUELQUES SORTIES ET CHANTIERS DE L'HIVER



C Somme // Samedi 4 février à Fignières : Chantier sur la montagne de Fignières en toute convivialité

De nombreuses espèces patrimoniales s'épanouissent sur le Larris de Fignières tel que le Mercure et le Fluoré, deux papillons. Afin de favoriser la présence de ces espèces, l'organisation d'un chantier nature annuel est nécessaire. Au programme : débroussaillage, coupe de rejets, fauche et ratissage, dans une ambiance conviviale, où le premier barbecue de l'année sera offert aux participants, à midi, par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Chantier organisé avec la commune et la Société de chasse de Fignières
Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo
Rendez-vous à 9h et 14h à l'Eglise de Fignières
Durée : 3h30 le matin, 3h l'après-midi
Le midi, un barbecue est offert aux participants (inscription obligatoire).

déboisement, fauche de la végétation et ratissage. En complément du pâturage assuré par les chèvres, ces opérations sont indispensables afin de favoriser ou de maintenir la flore patrimoniale du site. Le midi, un repas chaud est offert aux participants par la commune et le comité des fêtes.

Chantier organisé avec la commune d'Eclusier-Vaux, le Comité des fêtes et la Maison Familiale et Rurale de la Haute Somme et la Communauté de commune du pays du Coquelicot
Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo
Rendez-vous à 9h et 14h au Belvédère de Vaux
Durée : 3h30 le matin, 3h l'après-midi
Le midi, un repas chaud est offert aux participants par la commune et le comité des fêtes. Inscription obligatoire au 03.22.76.02.67 ou par e-mail : mairie.eclusier-vaux@wanadoo.fr Pour toute autre information, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org

C Aisne // Samedi 18 février à Beuvarde : Installation d'un dispositif temporaire pour les amphibiens de Beuvarde



Chaque année des milliers de crapauds et de grenouilles rejoignent leurs traditionnels lieux de reproduction que constituent les zones humides. Le dispositif temporaire de Beuvarde est installé depuis plusieurs années. En 2011, environ 14 000 amphibiens ont regagné l'Étang de la Logette pour se reproduire. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie installe de nouveau le dispositif cette année, participez à sa mise en place inscrivez vous pour aider à la relève matinale des seaux, qui durera jusqu'en avril. Vous serez encadré lors de ce chantier par le Conservateur bénévole du site de Boutache, Ludovic MANGELINCK. Chantier organisé avec la commune de Beuvarde et les propriétaires de l'Étang de la Logette, dans le cadre de Fréquence Grenouille
Prévoir des vêtements chauds et de pluie et son pique nique
Rendez-vous à 10h à la mairie de Beuvarde
Durée : 2h30 le matin et 3h l'après-midi
Inscrivez vous également pour la relève des seaux quotidiens.

C Oise // Samedi 3 mars à Auteuil : Chantier en Cuesta du Bray

Les Larris d'Auteuil font partie des derniers secteurs de pelouses ouvertes sur les versants de la Cuesta du Bray et apparaissent comme une entité paysagère forte au sein d'un ensemble boisé. Ce chantier permettra de poursuivre la restauration des pelouses calcicoles par la coupe d'arbustes qui envahissent progressivement les milieux ouverts et menacent la pérennité des espèces présentes. Vous pourrez ainsi protéger par votre action le machaon, magnifique papillon volant à la belle saison sur le larris parmi une myriade d'orchidées.
Chantier organisé en collaboration avec la commune d'Auteuil
Prévoir des chaussures de marche, des vêtements adaptés à la météo et son pique-nique.
Rendez-vous à 9h et 14h à la mairie d'Auteuil
Durée : 3h30 le matin et 3h l'après-midi

C Aisne // Samedi 25 février à Montchalons : Chantier sur la Côte Saint Pierre

La pelouse calcicole de la Côte Saint-Pierre à Montchalons possède une flore, une faune et des habitats d'une grande valeur écologique. La présence d'un marais de pente à Choin noirâtre vient renforcer l'intérêt du lieu. L'embroussaillage de cette pelouse et du marais menace aujourd'hui le développement de ce patrimoine naturel. Contribuez à la sauvegarde de la Marguerite de la Saint-Michel, de la Phalangère rameuse, du Choin noirâtre et bien d'autres espèces de la flore et de la faune en participant au chantier nature axé sur le débroussaillage de ces milieux.
Chantier organisé avec la commune de Montchalons.
Prévoir des vêtements chauds et de pluie et son pique nique
Rendez-vous à 9h30 et 14h à la mairie de Montchalons
Durée : 2h30 le matin et 3h l'après-midi

! Inscription obligatoire, contacter Clémence au 03.22.89.84.29 ou 06.07.30.41.61., par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org. En dessous de 5 personnes inscrites, le chantier sera annulé. Les personnes inscrites seront prévenues au plus tard la veille.

C Aisne // Du lundi 27 février au vendredi 2 mars à Pasy/Pommiers : Les Blongios de retour à Pasy

Les pelouses sèches de Pasy et Pommiers sont les vestiges des franges des plateaux soissonnais. Ces côteaux encore partiellement ouverts abritent plusieurs plantes protégées et de nombreuses orchidées. Participez cette semaine, en compagnie des Blongios, à un chantier de réouverture du milieu sur le site de Mahy. Au programme : nettoyage, coupe de rejets de taillis, afin de regagner la pelouse calcicole existante.
Chantier organisé en collaboration avec les communes de Pommiers et de Pasy et l'Association « Les Blongios, la nature en Chantier ».
Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo
Rendez-vous à 9h30 à la mairie de Pasy
Durée : 2h30 le matin et 3h l'après-midi
Pour participer gratuitement à la semaine complète contactez les Blongios au 03.20.53.98.85 ou contact@lesblongios.fr. Pour une participation à la journée, réservation obligatoire avant le 21 février auprès de Clémence au 03.22.89.84.29 ou 06.07.30.41.61

C Somme // Samedi 3 mars à Eclusier-Vaux : Chantier sur un des plus beaux balcons de la Haute-Somme

Le larris de la Montagne de Notre-Dame de Vaux fait partie d'un des derniers grands larris de la Haute-Somme. En 2012 se déroulera le 16ème chantier nature, avec au programme : débroussaillage de jeunes arbustes,

FRÉQUENCE GRENOUILLE REVIENT EN 2012..



La 18ème édition de l'opération nationale Fréquence Grenouille organisée par les Conservatoires d'espaces naturels et Réserves naturelles de France se déroulera du 1er mars au 31 mai 2012. Une trentaine d'animations seront organisées en Picardie à cette occasion et participeront, une fois encore, au succès de l'événement national.

Retrouvez les dates des sorties et chantiers dans le Calendrier nature 2012 et sur notre site Internet : www.conservatoirepicardie.org



Notez dans vos agendas : la prochaine Assemblée générale du Conservatoire aura lieu le 12 mai 2012, à Pont Rémy (80).

Directeur de la publication : Christophe Lépine
Responsable de la publication : Philippe Jolly
Rédaction : Guillaume Chevallier, Thibaut Gérard, Isabelle Guilbert, Clémence Lambert, Jérôme Lebrun, Christophe Lépine, Pascaline Loquet, Adrien Messean, Armelle Pieroux
Dessin original : Noëlle Le Guillouze.
Mise en page : Isabelle Guilbert
Janvier 2012 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...